

Ephésien 4,17-5,2

17Voici donc ce que je dis et atteste dans le Seigneur : ne vivez plus comme vivent les païens que leur intelligence conduit au néant. 18Leur pensée est la proie des ténèbres, et ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qu'entraîne chez eux l'endurcissement de leur cœur. 19Dans leur inconscience, ils se sont livrés à la débauche, au point de s'adonner à une impureté effrénée. 20Pour vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris le Christ, 21si du moins c'est bien de lui que vous avez entendu parler, si c'est lui qui vous a été enseigné, conformément à la vérité qui est en Jésus : 22il vous faut, renonçant à votre existence passée, vous dépouiller du vieil homme qui se corrompt sous l'effet des convoitises trompeuses ; 23il vous faut être renouvelés par la transformation spirituelle de votre intelligence 24et revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans la justice et la sainteté qui viennent de la vérité.

25Vous voilà donc débarrassés du mensonge : que chacun dise la vérité à son prochain, car nous sommes membres les uns des autres. 26Etes-vous en colère ? ne péchez pas ; que le soleil ne se couche pas sur votre ressentiment. 27Ne donnez aucune prise au diable. 28Celui qui volait, qu'il cesse de voler ; qu'il prenne plutôt la peine de travailler honnêtement de ses mains, afin d'avoir de quoi partager avec celui qui est dans le besoin. 29Aucune parole pernicieuse ne doit sortir de vos lèvres, mais, s'il en est besoin, quelque parole bonne, capable d'édifier et d'apporter une grâce à ceux qui l'entendent. 30N'attristez pas le Saint Esprit, dont Dieu

vous a marqués comme d'un sceau pour le jour de la délivrance.

31 Amertume, irritation, colère, éclats de voix, injures, tout cela doit disparaître de chez vous, comme toute espèce de méchanceté.

32 Soyez bons les uns pour les autres, ayez du cœur ; pardonnez-vous mutuellement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.

1 Imitiez Dieu, puisque vous êtes des enfants qu'il aime ; 2 vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous,

Témoigner de Dieu par les relations

Pendant ce week-end, nous nous sommes posé une question : comment vivre en Église ?

Prendre soin les uns des autres, c'était le thème de ces quelques jours. Nous avons participé à des ateliers, et chaque atelier nous proposait une façon de prendre soin de nous-mêmes et des autres.

J'aime l'épître aux Éphésiens. C'est mon épître préférée depuis quelque temps, parce qu'elle m'a fait prendre conscience de l'importance de l'Église. La foi n'est pas une réalité individuelle, mais collective. Elle se vit en Église.

Je suis en train d'y travailler : mon intention, c'est d'animer une étude biblique cet hiver sur cette épître. En la lisant, on découvre de quelle manière on peut être au service des autres. Mais ce n'est pas tout.

L'épître aux Éphésiens n'est pas un manuel qui nous apprend le « comment ». C'est un texte fondateur pour l'Église, qui nous apprend le « pourquoi ». Pourquoi nous formons une Église, pourquoi nous sommes au service les uns des autres, pourquoi nous prenons soin les uns des autres.

Des murs détruits, des ponts construits

Tout est construit autour de la croix et de la résurrection de Jésus. Qu'est-ce que Dieu a fait, dans l'histoire, par la mort et la

résurrection de Jésus ? Il a détruit des murs, et il a construit des ponts.

Paul insiste : le mur de la haine a été détruit. Le premier mur détruit, c'est celui entre Dieu et les êtres humains — le mur porteur du péché. Tout l'édifice du mal est construit sur ce mur. Dieu et les êtres humains sont séparés : l'Éternel, le Tout-Puissant, le Dieu de gloire, d'un côté ; et de l'autre, cette créature misérable, égoïste, violente, angoissée.

Ce mur-là est détruit par la mort et la résurrection de Jésus. Dieu se fait proche, Dieu agit en faveur de l'être humain.

Et quand ce mur s'écroule, d'autres murs, secondaires, s'écroulent avec lui. Il y a des murs entre les êtres humains eux-mêmes : entre les races, entre les cultures, entre les niveaux sociaux, entre les sexes.

L'Église a été la première entité inclusive de l'histoire. Autour de la cène, des hommes et des femmes venus du monde juif ou du monde païen, des hommes libres et des esclaves, des riches et des pauvres, se retrouvaient pour célébrer leur créateur commun et leur sauveur commun.

Aujourd'hui, on parle beaucoup d'inclusivité — on a simplement oublié celui qui la rend possible, et qui lui donne son sens.

Une nouvelle création en construction

Cette réalité — cette Église où les murs ont été détruits — c'est ce que Paul appelle ailleurs la nouvelle création. Ce n'est pas la nouvelle création aboutie : c'est une nouvelle création en construction. Et dans cette nouvelle création, chaque chrétien est appelé à devenir une nouvelle créature.

Quand Paul parle du monde païen, il parle d'un monde qui ne connaît pas Dieu, un monde qui n'est pas construit sur la vérité. Un monde construit sur la haine, où chacun vit pour soi et pour ses propres intérêts. Où l'on se compare, où l'on rivalise, où l'on écrase, où l'on utilise l'autre pour assouvir ses propres plaisirs, où on l'asservit.

Le contraire, c'est la nouvelle création : où Dieu est connu, où l'on aide l'autre à se construire, où l'on cherche son bien, où l'on se met à son service.

Toute l'épître est construite sur ce schéma : des ténèbres à la lumière. Du mensonge à la vérité. Paul dit d'abord ce que nous ne sommes plus, ce que nous ne devons plus faire — et ensuite, ce que nous sommes devenus, et quel comportement en découle.

Témoigner par notre manière de vivre ensemble

Comme Église, nous devons témoigner de cette nouvelle réalité. Si nous vivons entre nous sans ériger de murs, en construisant des ponts, nous témoignons de l'action de Dieu. Nous témoignons de

qui est Dieu et de comment il agit : il est amour, et il transforme nos relations.

Paul a de belles expressions pour parler de la façon dont nous devons vivre en Église.

« N'attristez pas l'Esprit », dit-il. Ne rendez pas l'Esprit triste. Car l'Esprit agit en vue d'une communauté qui prend soin de ses membres, et si nous lui résistons, nous le blessons.

Et encore : « Imitez Dieu. » Agissez comme il agit, comme vous l'avez vu agir dans la mort et la résurrection de Jésus. Soignez vos relations, guérissez, bénissez, remettez debout.

Le pardon, premier pas

Nous sommes appelés à devenir des créatures nouvelles, mais le vieil homme continue de vivre en nous. C'est un processus que nous vivons. Même quand nous construisons notre vie sur Dieu, même quand nous lui faisons confiance, même quand nous croyons que Jésus est ressuscité — il y a toujours des moments où nous doutons. Devant les épreuves, comme Pierre quand il marche sur le lac et que le vent se lève, nous sommes saisis par l'angoisse, et nous réagissons en construisant des murs.

C'est pourquoi la première chose que Paul nous demande, c'est de nous pardonner. « Nous sommes membres les uns des autres : pardonnez-vous mutuellement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. »

Et si nous sommes capables de nous pardonner, alors nous pouvons essayer de vivre de façon à nous aider à grandir les uns les autres.

Le pardon est la plus belle chose que Jésus nous ait laissée. Et c'est une spécificité chrétienne : on ne connaissait pas cela avant. Le pardon est contre-intuitif — notre sentiment de justice exige plutôt la vengeance. Et pourtant, la vengeance, au lieu de réparer les torts, en crée de nouveaux. Elle nous enferme dans une spirale. Le pardon, au contraire, libère, et nous ouvre la possibilité de recommencer.

La parole qui construit

Il y a différentes façons de nous faire du bien, de nous aider à grandir comme nouvelles créatures dans une nouvelle création. Et c'est intéressant de remarquer que l'aide ne va pas dans un seul sens. Il n'y a pas, comme dans la société, ceux qui sont formés pour aider et ceux qui ont besoin d'aide. Chacun a besoin d'aide et chacun, avec ses possibilités, est appelé à aider les autres. Nous appartenons les uns aux autres et nous avons besoin les uns des autres.

Parmi les conseils que Paul nous donne, il y en a un qui ne demande aucun outil particulier, aucune formation particulière, mais qui est essentiel — c'est le seul que je retiendrai aujourd'hui, puisque nous en avons étudié d'autres pendant le week-end. Paul

nous dit que nous pouvons aider les autres à se construire par la parole :

« Qu'aucune parole mauvaise ne sorte de votre bouche, mais, s'il en est besoin, une parole bonne, capable d'édifier et de faire du bien à ceux qui l'entendent. »

On peut se former à cela, mais il n'est pas nécessaire de suivre une formation pour commencer. Nous savons tous que nous pouvons détruire ou construire avec un mot. Nous pouvons ériger des murs ou construire des ponts avec la parole. Et nous le savons bien : nous savons quelles paroles blessent, et lesquelles font du bien.

Conclusion

Les deux premiers pas, pour une communauté qui veut incarner l'œuvre de Dieu sur cette terre, sont à mon avis ceux-ci : se pardonner chaque jour, et faire attention aux mots que nous utilisons.

Nous pouvons ensuite continuer à construire, avec d'autres attentions plus particulières, dont nous avons vu quelques exemples pendant ces deux jours. L'important, c'est de ne pas perdre de vue le but vers lequel nous allons : le Royaume, cette nouvelle création que l'Esprit est en train de construire, dans un monde où il reste encore beaucoup de murs à abattre.

Amen.